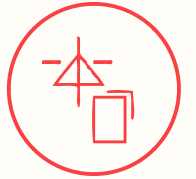




- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- **FORCE**
- 05-POUVOIR
- **JUSTICE**



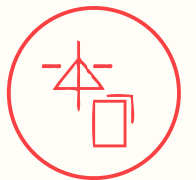
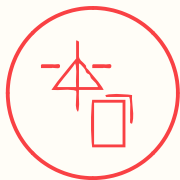
- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- **FORCE**
- 05-POUVOIR
- **JUSTICE**



- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- **FORCE**
- 05-POUVOIR
- **JUSTICE**



- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- **FORCE**
- 05-POUVOIR
- **JUSTICE**



## Par nature, règne la force

Le droit en lui-même est impuissant ; par nature, règne la force. Le problème de l'art de gouverner, c'est d'associer la force et le droit afin qu'au moyen de la force, ce soit le droit qui règne. Et c'est un problème difficile si l'on songe à l'égoïsme illimité qui loge dans presque chaque poitrine humaine.

Source : *Parerga et Paralipomena*, II, §127

Auteur : Arthur Schopenhauer



## Par nature, règne la force

Le droit en lui-même est impuissant ; par nature, règne la force. Le problème de l'art de gouverner, c'est d'associer la force et le droit afin qu'au moyen de la force, ce soit le droit qui règne. Et c'est un problème difficile si l'on songe à l'égoïsme illimité qui loge dans presque chaque poitrine humaine.

Source : *Parerga et Paralipomena*, II, §127

Auteur : Arthur Schopenhauer



## Par nature, règne la force

Le droit en lui-même est impuissant ; par nature, règne la force. Le problème de l'art de gouverner, c'est d'associer la force et le droit afin qu'au moyen de la force, ce soit le droit qui règne. Et c'est un problème difficile si l'on songe à l'égoïsme illimité qui loge dans presque chaque poitrine humaine.

Source : *Parerga et Paralipomena*, II, §127

Auteur : Arthur Schopenhauer



## Par nature, règne la force

Le droit en lui-même est impuissant ; par nature, règne la force. Le problème de l'art de gouverner, c'est d'associer la force et le droit afin qu'au moyen de la force, ce soit le droit qui règne. Et c'est un problème difficile si l'on songe à l'égoïsme illimité qui loge dans presque chaque poitrine humaine.

Source : *Parerga et Paralipomena*, II, §127

Auteur : Arthur Schopenhauer

